



L'Arc de Titus à Rome
Détail de la corniche

La société juive à l'époque romaine

L'historien Flavius Josèphe recense quatre grandes communautés judéennes. Elles ont en commun une langue : l'araméen, qui s'est implanté en Palestine sous l'Empire perse et qui a servi à rédiger une partie du Talmud.

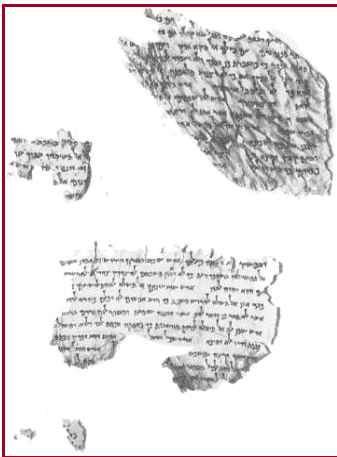
Toutes ces communautés apparaissent au deuxième siècle avant l'ère chrétienne, en réaction à l'hellénisme.

Mais leur différence de statuts et de pratiques créent des rivalités dont profite Rome pour administrer le pays.

Les Sadducéens tiennent le pouvoir politique et religieux. Cette caste hellénisée descend du prêtre Sadok, et est donc attachée au service du Temple. Dans le même temps, les Sadducéens occupent les plus hautes fonctions de l'administration romaine en Judée.

Les Pharisiens recrutent leurs partisans chez les hommes pieux du peuple. Ils s'intéressent peu à la politique, mais défendent leur liberté de culte en de nombreuses occasions. Le Pharisaïsme développe synagogues et rabbinisme : grâce à ces structures, les Pharisiens sont presque les seuls à maintenir leurs traditions malgré la destruction du troisième Temple (70) et la dispersion des Juifs.

Les Zélotes combattent l'occupation romaine les armes à la main. Ils ne tolèrent pas la présence de païens en Terre promise et s'en prennent aussi aux Juifs qu'ils considèrent comme trop timorés. Instigateurs de la première guerre judéo-romaine en 66-70, les Zélotes finissent par prendre la forteresse de Massada où périssent les derniers d'entre eux en 73.



Les Esséniens vivent retranchés dans le désert de Judée, la plupart regroupés dans des grottes au bord de la Mer morte sur le site de Qumran. D'après les manuscrits retrouvés sur place, les Esséniens mènent une existence parfaitement communautaire et appliquent une stricte observance des rites.

Fragments du manuscrit « Les fils de la Justice » (4Q424)